

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de
David ben
Messaouda, Hanna Roza
bat Etshe et Naomie
Ra'hel bat Sim'ha



Pour l'élévation de l'âme de
Yitshak Ben Chímone,
Yéhouda Ben David,
Chímone Ben Yitshak,
Aaron Ben Chímone,
Messaouda bat Guemra, et
Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de,
Jenny Bat Étoile



Résumé de la Paracha

La Parachat Béhar définit deux années particulières : l'année de Chémite (mise en jachère) et l'année du Yovel (jubilé). En effet, la Torah ordonne d'observer tous les sept ans une année de repos absolu pour la terre et il sera interdit de cultiver, de récolter, et de consommer les produits de la terre qui ont été obtenus pendant cette année de repos. Le Yovel quant à lui, intervient à l'issue de sept cycles de sept ans, ce qui correspond donc à la cinquantième année de ce cycle. Ainsi, la Torah détaille les règles à suivre durant ces deux années, en passant par la libération des esclaves, les règles que doit suivre un propriétaire vis-à-vis de son esclave aussi bien hébreu qu'étranger, ou encore le retour des terrains vendus à leur propriétaire d'origine.

Dans le chapitre 25 de Vayikra, la Torah dit :

ח / וְסַפַּרְתָּ לָךְ, שִׁבְעַת שָׁבָתוֹת שָׁנִים--שִׁבְעַת שָׁנִים, שִׁבְעַת פְּעָמִים; וְהָיָה לָךְ, יְמֵי שִׁבְעַת שָׁבָתוֹת הַשָּׁנִים, תִּשְׁעַת וָאַרְבָּעִים, שָׁנָה

8/ Tu compteras chez toi sept années sabbatiques, sept fois sept années, de sorte que la période de ces sept années sabbatiques te fera quarante-neuf ans;

ט / וְהַעֲבַרְתָּ שׁוֹפָר תְּרוּעָה, בַּחֹדֶשׁ הַשְּׁבִיעִי, בְּעֶשְׂרֵי לַחֹדֶשׁ; בַּיּוֹם, הַכַּפָּרִים, תַּעֲבִירוּ שׁוֹפָר, בְּכָל-אַרְצְכֶם

9/ puis tu feras circuler le retentissement du cor, dans le septième mois, le dixième jour du mois: au jour des expiations, vous ferez retentir le son du cor à travers tout votre pays.

י / וְקִדְשְׁתֶּם, אֶת שְׁנַת הַחֲמִשִּׁים שָׁנָה, וְקִרְאתֶם דְּרוֹר, בְּאֶרֶץ, לְכָל-יִשְׂרָאֵל; יוֹבֵל הוּא, תְּהִיָּה לָכֶם, וְשָׁבְתֶם אִישׁ אֶל-אֶחָיו, וְאִישׁ אֶל-מִשְׁפַּחְתּוֹ תָּשׁוּבוּ

10/ Vous sanctifierez cette cinquantième année, en proclamant, dans le pays, la liberté pour tous ceux qui l'habitent: cette année sera pour vous le Jubilé, où chacun de vous rentrera dans son bien, où chacun retournera à sa famille.

Le cycle des années de Chémitta rappelle sans équivoque celui du 'Omer. Les deux systèmes exigent un décompte de sept périodes de sept (années ou jours) pour atteindre le nombre 49, après quoi se manifeste une dimension supplémentaire : le cinquantième, qui correspond au Yovel dans le cycle des années et à Chavou'ot dans le décompte des semaines. Le **Zohar**¹ établit une exégèse en ce sens et corrèle la liberté évoquée à la cinquantième année, avec les dévoilements dont Rabbi Chimone Bar Yo'haï est l'auteur. En ce sens, le prophète Éliyahou s'adresse à Rabbi Chimone et lui révèle : « *Rabbi, Rabbi, tu es un grand et puissant arbre dans la Torah, sur tes branches se trouvent des membres sacrés, plusieurs oiseaux y reposent, des âmes saintes à l'image des cieux, comme il est dit : 'Dans ses branches demeureront les oiseaux du ciel'. Plusieurs personnes en bas tireront leur subsistance de ton ouvrage (le Zohar), lorsqu'il se révélera en bas, dans la dernière génération, à la fin des temps, et grâce à lui, entrera en vigueur le (dernier) verset (que nous avons cité) : vous proclamerez la liberté dans le pays.* »

Les révélations dont Rabbi Chimone Bar Yo'haï a été l'auteur relèvent de la plus profonde des sagesses de la Torah, celle que nous appelons la Kabbala et qui condense les secrets de l'étude. C'est en l'honneur de ce dévoilement extraordinaire que nous célébrons le 33ème jour du 'Omer, plus connu sous le nom de Lag Ba'Omer, comme un jour de fête et de joie intense. Il nous faut comprendre pourquoi les révélations opérées par le **Zohar** sont si intimement liées à la délivrance annoncée par Eliyahou Hanavi.

Le savoir acquis par Rabbi Chimone est évoqué dans le fameux Piyout que nous chantons en son nom le Chabbat. Ce texte est structuré au travers de notions kabbalistiques extrêmement profondes. Nous nous bornerons à l'étude d'une seule strophe pour tenter d'en révéler quelques bribes de connaissance. Nous disons ainsi :

בְּרֵי יוֹחָאֵי, בְּקִדְשׁ הַקְּדוּשִׁים, קוֹ יְרוּק מְחַדֵּשׁ חֻדְשִׁים, שָׁבַע
שְׁבָתוֹת סוּד תְּמִישִׁים, קִשְׁרֵת קִשְׁרֵי שִׁי"ו קִשְׁרֵי

Bar Yo'hai, dans le Saint des Saints, une ligne verte renouvelle les mois, sept semaines, mystère

1 Tikouné HaZohar, Tikoun 6, page 23b.

du cinquante, tu as noué les liens de Chine dans tes attaches.

La simple lecture de la traduction témoigne d'une obscurité totale des propos tenus. Tentons de nous approcher de leur compréhension au travers d'une remarque intéressante à même d'ouvrir notre réflexion. Au moment de recevoir la Torah sur le Mont Sinaï, le peuple juif a entendu les dix commandements directement de la bouche du Créateur avant de les voir gravés sur les deux tables de la loi. Il s'avère que le contenu du texte contient précisément 172 mots concentrés au travers de dix paroles. Nos sages rappellent que les Hébreux se sont affranchis lors de cet épisode, du venin dont le serpent les a contaminés au moment de la faute d'Adam. Au moment de maudire la créature, Hachem dit² :

וְאֵיבָה אֲשִׁית, בֵּינִי וּבֵין הָאִשָּׁה, וּבֵין יָרֵעָה, וּבֵין יָרֵעָה הָהוּא
יְשׁוּפָה רֹאשׁ, וְאֵתָה תְּשׁוּפְנוּעָקֶב

Je ferai régner la haine entre toi et la femme, entre ta postérité et la sienne: celle-ci te visera à la tête, et toi, tu l'attaqueras au talon.

Le mot en gras traduit la faiblesse de l'homme, là où le mal dispose d'une emprise à son égard. Il n'est pas anodin de noter sa valeur numérique de 172 pour témoigner que les 172 mots des tables de la loi sont parvenus à résorber la vulnérabilité des Bné-Israël face aux agressions du mal. L'ensemble de ces mots étant agencé autour de dix commandements, correspondant à la lettre « י - youd », nous ne sommes pas surpris de voir l'ensemble insinuer le nom du personnage qui accomplira la réparation de l'acte du premier homme, à savoir « יַעֲקֹב - Yaakov ». En allant plus loin, nous apercevons l'union que ces 172 mots inscrits dans 10 phrases provoquent, puisqu'ils sont gravés sur les « להח – les tables » dont la valeur (438) est celle cumulée par les quatre femmes de Yaakov, à savoir « לֵאָה - Léa » (36), « רַחֵל - Ra'hel » (238), « בִּלְהָה - Bilha » (42) et « זִלְפָּה - Zilpa » (122). En d'autres termes, l'inscription des dix commandements sur les tables de la loi vient connoter l'union de la famille du troisième patriarche. Le mécanisme ici évoqué vient en quelque sorte élargir le champ d'action du père du peuple

2 Béréchit, chapitre 3, verset 15.

juif qui est parvenu à titre personnel à vaincre les forces du mal. Par le biais du don de la Torah, Hachem diffuse à son peuple l'essence du travail de Yaakov pour lui offrir les armes à même de se débarrasser des lacunes imposées par la faute.

Il nous faut bien évidemment comprendre plus en avant le cheminement ici évoqué. Pourquoi les tables de la loi viennent-elles insinuer l'union entre Yaakov et ses épouses ? Pourquoi la délivrance et l'affranchissement des Hébreux face au mal, dépendent-ils de cette situation ?

Pour répondre à ces questions, il nous faut revenir sur un enseignement important concernant la création de 'Hava. Les versets de la création de la femme mettent en évidence un paradoxe important³ :

כג/ וַיֹּאמֶר, הֲאָדָם, זֹאת הַפֶּעַם עָצָם מְעַצְמִי, וּבָשָׂר מִבָּשָׂרִי;
 לְזֹאת יִקְרָא אִשָּׁה, כִּי מֵאִישׁ לְקָחָהּ-זֹאת
 23/ Et l'homme dit: "**Cette fois-ci, elle est un membre extrait de mes membres et une chair de ma chair; celle-ci sera nommée Icha, parce qu'elle a été prise de Ich.**"

Les mots en gras parlent d'eux-mêmes : « *cette fois-ci* ». Cela exprime clairement l'idée d'une autre conception, d'un autre « essai » n'ayant à l'évidence pas convenu. Que cachent ces deux mots ?

Le Midrach⁴ explique en ce sens qu'Hachem a bien créé une autre femme avant 'Hava, seulement leur union a été problématique, poussant à la création d'une deuxième 'Hava en lieu et place de la première. Sans trop entrer dans les détails que nous avons déjà évoqué⁵, bornons-nous à rappeler que la raison profonde de l'échec de l'union entre Adam et sa première épouse réside dans les forces de rigueur extrême qu'incarnait la 'Hava Richona. Celle-ci n'est pas parvenue à les réprimer et Adam n'a pas été en mesure de les supporter, justifiant l'apparition d'une seconde épouse disposant d'une expression restreinte de ces énergies.

3 Chapitre 2 de Béréchit.
 4 Béréchit Rabba, chapitre 17, paragraphe 7, voire également chapitre 22, paragraphe 7.
 5 Voir notre dvar Torah sur Béréchit, année 5782 pour plus de détails à ce sujet.

Rav 'Haïm Vital⁶ analyse ces deux dimensions de la rigueur dans leur expression céleste. La première se nomme « Léa » et la deuxième « Ra'hel ». Léa exprime un niveau plus accru de la justice, une fermeté extrême tandis que Ra'hel symbolise une rigueur atténuée. La puissance de la dimension « Léa » est intense et naturellement plus difficile à supporter. Cette première source s'est manifestée chez la 'Hava Richona et comme nous l'avons évoqué, Adam n'était pas apte à y faire face. Il fallait que la justice s'atténue pour envisager la suite du monde. La 'Hava Richona incarnant « Léa » était donc vouée à disparaître au profit d'une autre 'Hava, plus douce, dont la rigueur se limiterait à la dimension « Ra'hel ». Une fois la justice atténuée, Adam peut s'unir avec sa femme et faire vivre le monde.

C'est en ce sens que la scène se rejouera, des siècles plus tard, lorsqu'Adam reviendra sous les traits de Yaakov et sera à nouveau confronté à Ra'hel et Léa. Une différence sépare les deux actes : avant de créer son couple, Yaakov lui a fourni une âme, il a étudié la Torah pour obtenir les outils nécessaires à la réussite de son œuvre. En effet, afin d'aborder l'union d'un homme et d'une femme en tant qu'entité physique, il faut au préalable porter notre analyse sur leur dimension métaphysique. Yaakov a précisément adopté cette démarche avant de pouvoir se marier. **Rabbénou Bé'hayé**⁷ évoque cette notion. Avant de se rendre à 'Harane, Yaakov va passer quatorze années consécutives dans la maison d'étude de Chem et Éver et c'est au terme de ces années qu'il se rend auprès de son oncle Lavane. **Rabbénou Bé'hayé** décèle dans les propos d'Yitshak une allusion cachée, qui va mener son fils Yaakov à comprendre la nécessité de se rendre dans la maison d'étude. En effet, Yitshak demande à Yaakov d'aller à 'Harane en lui disant « וְקַח לְךָ אִשָּׁה *Et prends pour toi une femme de là-bas* ». Or, le mot « אִשָּׁה – Icha » a une double connotation dans la Torah. Il s'agit de son sens premier et dévoilé qui fait bien référence à la femme, et d'un second sens caché renvoyant à la Torah qui est allégoriquement la femme de l'humain. C'est pourquoi, Yaakov est d'abord allé étudier quatorze ans, et ensuite il s'est dirigé vers 'Harane, de sorte

6 'Ets 'Haïm, page 38b.
 7 Béréchit, chapitre 29, verset 10.

דבר תורה על הפרישה

à accomplir la partie cachée comme la partie dévoilée de l'ordre de son père. Nous pouvons alors établir une corrélation intéressante. Le temps que passe Yaakov pour son étude est de quatorze ans, parallèlement aux sept premières années durant lesquelles il va travailler dans l'espoir de se marier avec Ra'hel et au terme desquelles il devra ajouter sept années supplémentaires après s'être fait duper par Lavane. Avant de former son couple, Yaakov s'attarde donc à lui fournir une âme.

L'obtention de la Torah, de l'âme du couple hébreu, s'est faite d'une façon remarquablement similaire à celle du premier couple de l'histoire. La Torah est d'abord offerte à Moshé une première fois avant d'être détruite. Suite aux sollicitudes de Moshé, le Maître du monde daigne nous accorder à nouveau des tables de la loi, cette fois confectionnées par l'homme. En somme, les premières tables sont l'œuvre de Dieu, les autres sont celles de l'homme. La corrélation semble évidente. La première femme est une création immédiatement divine mais finit par être repoussée au profit d'une deuxième 'Hava, cette fois-ci issue de l'homme.

À ce titre, le dernier verset de la Torah nous révèle une chose importante :

וְלִכְלֹל הַיָּד הַחֲזָקָה, וְלִכְלֹל הַמּוֹרָא הַגָּדוֹל, אֲשֶׁר עָשָׂה מֹשֶׁה, לְעֵינָי
כָּל-יִשְׂרָאֵל

Ainsi qu'à cette main puissante, et à toutes ces imposantes merveilles, que Moshé accomplit aux yeux de tout Israël.

Rachi commente ce texte :

« *Ainsi qu'à cette main puissante : Il a reçu dans ses mains la Torah des tables.*

Aux yeux de tout Israël : Son cœur l'a poussé à briser les tables sous leurs yeux, comme il est écrit : " ... Je les ai brisées à vos yeux ". Hakadoch Baroukh Hou a acquiescé, comme il est écrit : " ... les premières tables que tu as brisées (achèr chibarta) ¹⁸ – que tu as bien fait (yeyachèr korkha) de briser⁹. »

La fin du commentaire du **Ramban** sur ce verset

8 Chémot, chapitre 34, verset 1.

9 Traité Chabbat, page 87b.

nous ouvre à une nouvelle perspective. La main puissante fait référence à l'attribut de rigueur, tandis que les merveilles renvoient à celui de la miséricorde. Nous pouvons donc extrapoler l'idée suivante : les tables que Moshé a reçues entre ses mains pour les briser ensuite sont marquées par le sceau de la rigueur. Cela se comprend en rapport avec un enseignement de nos maîtres : « *L'intention première de Dieu avait été de créer le monde selon l'attribut de justice, mais Il s'est rendu compte qu'il ne subsisterait pas* ». L'exclusive expression de la justice n'est pas compatible avec ce monde, les premières tables n'ont pas subsisté parce que la création n'a pu les supporter. C'est pourquoi, comme pour la création, Hachem y a adjoint de la miséricorde au travers d'un deuxième don, plus accessible. Il apparaît alors que les premières tables, celles détruites par Moshé, s'inscrivent dans la dimension nommée Léa, tandis que les deuxièmes se positionnent dans celle de Ra'hel.

Il est intéressant de comparer la structure découlant des mariages de Yaakov avec les deux dons de la Torah opérés avec le peuple juif. Puisque nous parlons de deux mariages, nous envisageons naturellement deux célébrations. En parallèle de quoi, nous remarquons l'existence de deux instants mettant en avant le don de la Torah, il s'agit de la fête de Chavou'ot ainsi que de celle de Sim'hat Torah. En analysant les choses plus en profondeur, nous notons une coïncidence supplémentaire. Lorsque la Torah dénombre les soixante-dix personnages issus de la famille de Yaakov descendants en Égypte, elle répartit chacun d'entre elles en fonction de leur mère. Léa compte ainsi 33 enfants et sa servante Zilpa en dénombre 16 pour un total de 49 descendants¹⁰. Du côté de Ra'hel et Bilha, il reste donc 21 membres de la famille. Nous décelons alors un lien évident entre les deux dons de la Torah. Le premier, celui de Chavou'ot corrélé à Léa, intervient précisément suite à une période de 49 jours. Le deuxième ayant eu lieu le jour de Yom Kippour et s'affiliant à Ra'hel, n'est célébré qu'à Sim'hat Torah, soit précisément après

10 Nous avons déjà expliqué en quoi Léa et Zilpa d'une part, et Ra'hel et Bilha d'autres parties, ne forment respectivement qu'une seule entité. Voir notre commentaire sur Parachat Vayésté, année 5784 pour plus d'informations à ce sujet.

les 21 premiers jours du mois de Tichri où le peuple est jugé. Plus encore, nous remarquons que le premier don de la Torah a finalement été amoindri par la destruction des tables au profit d'un deuxième épisode où les tables sont maintenues. Il s'agit finalement du même processus suivi par Yaakov qui vise à se marier avec Ra'hel et se voit quelque part déçu de se retrouver avec Léa le contraignant à poursuivre le travail auprès de Lavane pour atteindre son véritable objectif.

Penchons-nous sur la structure du don de la Torah de Chavou'ot cadré dans les 49 jours du 'Omer. Nous avons relié cette période à Léa et à bien des égards, cette liaison est révélatrice. Comme nous le soulignons, le don de la Torah opéré sous l'égide de Léa se profile suite au compte des 49 jours du 'Omer au terme desquels, au cinquantième jour, intervient le mariage, le don de la Torah. La notion d'union a pour objectif de générer des produits, des naissances. Le langage employé par la Torah à ce propos est assez clair puisque le Maître du monde demande à l'humanité de se reproduire en ces termes¹¹ :

כה/ ויברך אתם, אלהים, ויאמר להם אלהים פרו ורבו ומלאו את-הארץ, וכבשה; ורדו בדגת הים, ובעוף השמים, ובכל-חיה, הרמשת על-הארץ

28/ *Dieu les bénit en leur disant "Fructifiez vous et multipliez vous! Remplissez la terre et soumettez-la! Commandez aux poissons de la mer, aux oiseaux du ciel, à tous les animaux qui se meuvent sur la terre!"*

L'union d'un couple est donc un produit, une multiplication tant le résultat dépasse la somme des parties : d'un couple naît une famille démultipliant alors à l'infini le potentiel initial, là où la simple addition des valeurs la limite aux parties présentes initialement. C'est pourquoi les sages remarquent que la loi formulée pour le compte des jours du 'Omer est directement liée au produit généré par l'union de Yaakov et Léa. La Torah réclame ainsi¹² :

וספרתם לכם, ממחרת השבת, מיום הביאכם, את-עמר התנופה: שבע שבתות, תמימת תהינה

Puis, vous compterez chacun, depuis le lendemain

11 Béréchit, chapitre 1.

12 Vayikra, chapitre 23, verset 15.

de la fête, depuis le jour où vous aurez offert le 'Omer du balancement, sept semaines, qui doivent être entières

Comme nous le disions, il existe un lien entre les 49 descendants issus de la branche de Léa et les 49 jours du 'Omer. Il est tout à fait remarquable de noter que ces enfants sont, comme nous le disions, le produit de Yaakov et Léa, et cela est de fait inscrit en filigrane dans notre verset dont la valeur numérique totale est de 6552, soit précisément le résultat du produit entre « יעקב - Yaakov » et « לאה - Léa ». Pour aller plus loin encore, nous avons souligné que Léa, dans son expression céleste, correspond à un niveau de connaissance cachée. Nos sages révèlent que cette stature émane en réalité d'une dimension appelée la Binah, de laquelle découlent les 50 portes de la sagesse. Les 49 jours du 'Omer conduisant au don de la Torah le cinquantième jour, visent donc l'ascension vers la connaissance ultime incarnée par Léa.

C'est précisément sur ce point qu'un détail extraordinaire est à mettre en relief. En corrélant ces 49 jours avec les 49 descendants du côté de Léa, nous voyons apparaître une information sur l'avenir. La Torah dénombre les naissances des descendants de Léa accompagnant la descente de Yaakov en Égypte¹³ :

אלה בני לאה, אשר ילדה ליעקב בפרן ארם, ואת, דינה בתו: כל-נפש בניו ובנותיו, שלשים ושלש

Ceux-là sont les fils de Lia, qui les enfanta à Yaakov sur le territoire araméen, puis Dina sa fille: total de ses fils et de ses filles, trente trois.

Rachi¹⁴ note pourtant que le texte n'a cité que 32 personnages, c'est pourquoi il écrit : « *En comptant bien, on n'en trouve que trente-deux. Yokhévèd est née "entre les remparts" au moment où ils entraient dans la ville-frontière, ainsi qu'il est écrit*¹⁵ : "qu'elle avait engendré à Lévi en Egypte". C'est l'engendrement qui a eu lieu en Egypte, pas la conception ». Le 33ème enfant de la descendance de Léa n'est autre que Yokhévèd, la mère de trois leaders de la délivrance, à savoir Myriam, Aaron et Moshé. Celle dont le fils offrira la Torah au monde. Précisément, cette 33ème naissance

13 Béréchit, chapitre 46, verset 15.

14 Sur ce verset.

15 Bamidbar, chapitre 26, verset 59.

crystallisant l'avenir spirituel et la liberté du peuple juif est allusive, elle est cachée du texte. En parallèle de cela, le 33ème jour du 'Omer correspondant à cette naissance, est celui où Rabbi Chimone Bar Yo'haï a révélé les secrets de la Torah. De même que la naissance de la mère du libérateur d'Israël est restée secrète dans le texte, de même, Lag Ba'omer est à la base des secrets de la Torah. Nous appréhendons alors plus concrètement les paroles d'Éliyahou Hanavi déclarant que le dévoilement des secrets de la Torah serait l'élément initiateur de la délivrance du peuple juif.

Avant d'aller plus loin dans notre propos, il convient de s'interroger sur notre démarche. Jusqu'alors, nous avons dissocié le don de la Torah de Ra'hel au travers des 21 jours de Tichri, du don de la Torah de Léa via les 49 jours du 'Omer. Ainsi, dans notre raisonnement, nous avons établi un lien entre les 49 jours du 'Omer et les 49 descendants de Léa. Seulement, il ne faut pas 'has véchalom, définir les choses comme deux sources différentes. La Torah reçue dans les deux situations est la même avec pour particularité d'avoir perdu une partie de l'éclat d'origine dans le deuxième don. La Torah reçue en Tichri aspire cependant à regagner la grandeur d'origine. En rapport avec l'expression spirituelle des mondes que nous avons évoquée, il faut comprendre que Ra'hel se trouve en dessous de Léa, mais l'objectif du travail des Bné-Israël est de la hisser à sa hauteur, au sommet du savoir. De sorte, le deuxième don de la Torah doit s'enchevêtrer avec le premier pour manifester l'entièreté du savoir. C'est pourquoi l'ensemble séparé des enfants de Ra'hel et Léa s'unit sous l'égide de l'unique descendance de Yaakov.

Ayant initialement analysé les 49 enfants issus de Léa en les séparant de ceux de Ra'hel afin de faire ressortir la source de la délivrance par l'apparition de Yokhévèd à la 33ème naissance, il nous faut maintenant réintégrer l'ensemble dans une source unie conduisant au dévoilement final. Dans cette situation, les sages décèlent un autre détail dans les naissances des enfants de Yaakov. Lorsque nous procédons à l'écriture de chacun des douze fils de l'aîné au cadet, nous obtenons la liste suivante :

ראובן שמעון לוי יהודה דן נפתלי גד אשר יששכר זבולן יוסף
בנימין
*Réouven, Chimone, Lévi, Yéhouda, Dan, Naftali,
Gad, Acher, Yissakhar, Zévouloun¹⁶, Yossef et
Binyamine.*

Cette liste dispose précisément de 50 lettres. Parmi celles-ci, il en est une qui est écrite mais ne se prononce pas, il s'agit du deuxième « w - chine » de « יששכר - Yissakhar ». De façon remarquable, il se trouve à la 33ème position. À nouveau, nous trouvons ici la notion d'une présence secrète, mais elle est révélatrice de ce que nous caractérisons, car si nous prenions en compte cette lettre muette, nous pourrions lire « יש שכר - Yéch Sakhar – il y a du mérite ». Nous caractérisons ici l'idée d'une source présente mais restée discrète depuis le don de la Torah tant elle n'a pas été mise à la portée de tous. De cette notion découle le mérite du peuple. Pourquoi est-elle cristallisée autour de la lettre « w - chine » ?

Peut-être est-ce là le sens de la phrase du Piyout dont nous tentons de percer le secret. Reprenons-la afin d'analyser chaque étape de son contenu :

פֶּר יוֹחָאֵי, בְּקִדְשׁ הַקְּדוּשִׁים, קוּ יְרוּק מְחַדֵּשׁ חֻדְשִׁים, שְׁבַע
שָׁבָתוֹת סוּד חֲמִישִׁים, קוֹשֶׁרֶת קוֹשְׁרֵי שִׁי"ן קוֹשְׁרֵי
*Bar Yo'haï, dans le Saint des Saints, une
ligne verte renouvelle les mois, sept
semaines, mystère du cinquante, tu as noué
les liens de Chine dans tes attaches.*

La première assertion porte sur le Saint des Saints, ce lieu où le Cohen Gadol n'était autorisé à entrer qu'une fois dans l'année, le jour de Yom Kippour. Tout le long de ce chant, nous n'avons cessé d'insinuer le lien entre Rabbi Chimone et le Cohen Gadol. Nous parlons ainsi du « שָׁמֶן מִשְׁחַת קֹדֶשׁ - l'huile d'onction sainte » caractéristique des Cohanim, dont Rabbi Chimone a bénéficié. Nous mentionnons le « צִיץ גִּזְרֵי הַקֹּדֶשׁ - Tsits – couronne de sainteté » du Cohen Gadol, ou encore des « לְבוּשֵׁי חֹשֶׁן תְּמִידָה וְאוּרִיָּה - habits du 'Hochen, des Ourim et des Toumim » de Rabbi Chimone, correspondant au pectoral

¹⁶ Le nom Zévouloun dispose de plusieurs orthographes mais jamais dans la Torah, il n'est présenté avec deux “ו – vav”. Il dispose parfois du premier, parfois du dernier, ne changeant donc rien au nombre de lettre totale.

du Cohen Gadol. Cette assertion du Kodech Hakodachim à l'égard de Rabbi Chimone vient nous signaler son accès à cette zone réservée au Cohen Gadol. Quand Rabbi Chimone a-t-il foulé ce lieu saint ? Le Temple étant détruit, il paraît inconcevable de le voir y pénétrer. Nous comprenons alors qu'il s'agit de faire référence au jour où le Cohen y entre, à savoir Yom Kippour, date à laquelle la Torah de Ra'hel a été donnée. Rabbi Chimone est parvenu au travers de son étude à sonder les profondeurs du deuxième don de la Torah, celui encore limité par les secrets non dévoilés. C'est pourquoi le texte poursuit :

בר יוחאי, בקדש הקדשים, קו ירוק מחדש חדשים, שבע שבועות סוד תמישים, קשרת קשרי שי"ן קשרי
Bar Yo'hai, dans le Saint des Saints, une ligne verte renouvelle les mois, sept semaines, mystère du cinquante, tu as noué les liens de Chine dans tes attaches.

Cette ligne est évoquée par les maîtres¹⁷ comme étant une référence au monde du Tohou décrit dans Béréchit pour désigner les néants précédant la création. C'est sur cette base que le Maître du monde a fait apparaître son œuvre, au mois de Tichri. En accédant à la dimension de la Torah en rapport avec Ra'hel, Rabbi Chimone ouvre la porte au renouvellement du temps de Tichri, afin de le transcender et dépasser les limites des connaissances qu'il impose. Par cela, il entre dans une nouvelle dimension :

בר יוחאי, בקדש הקדשים, קו ירוק מחדש חדשים, שבע שבועות סוד תמישים, קשרת קשרי שי"ן קשרי
Bar Yo'hai, dans le Saint des Saints, une ligne verte renouvelle les mois, sept semaines, mystère du cinquante, tu as noué les liens de Chine dans tes attaches.

L'ouverture est maintenant prête, Rabbi Chimone peut entrer dans la dimension de Léa, celle caractérisée par les 50 portes du savoir que nous avons évoquées. Dorénavant, cet illustre maître accède à la réalité du secret inhérente à Léa. Et cela est mentionné dans la conclusion de la strophe :

בר יוחאי, בקדש הקדשים, קו ירוק מחדש חדשים, שבע שבועות סוד תמישים, קשרת קשרי שי"ן קשרי
Bar Yo'hai, dans le Saint des Saints, une ligne verte renouvelle les mois, sept semaines, mystère du cinquante, tu as noué les liens de Chine dans tes attaches.

Cette dernière mention concentre l'intégralité de notre propos visant à expliquer la réunion des deux dimensions de la Torah. Cette tentative de joindre les deux états a été initiée par Moshé Rabbénou, lorsqu'il a plaidé la cause des Bné-Israel et a obtenu le don des deuxièmes tables à Kippour. À cet instant, Moshé demande à Hachem l'autorisation de contempler sa gloire et Dieu répond¹⁸ :

כ/ ויאמר, לא תוכל לראות את פני: כי לא-יראני האדם, וחי
 20/ Il ajouta: "Tu ne saurais voir ma face; car nul homme ne peut me voir et vivre."

כא/ ויאמר יהוה, הנה מקום אתי; ונצבת, על-הצור
 21/ Hachem ajouta: "Il est une place près de moi: tu te tiendras sur le rocher;

כב/ והיה בעבר כבדי, ושמתיה בנקרת הצור; ושכתי כפי עליה,
 עד-עברי
 22/ puis, quand passera ma gloire, je te cacherai dans la cavité du roc et je t'abriterai de ma main jusqu'à ce que je sois passé.

כג/ והסרתי, את-כפי, וראית, את-אחרי; ופני, לא יראו
 23/ Alors je retirerai ma main et tu me verras par derrière; mais ma face ne peut être vue."

Rachi¹⁹ définit ce que Moshé a observé à l'arrière de Dieu : « *Il lui a montré le nœud des téfilines* ». Le **Arizal**²⁰ définit dans ce nœud que nous apposons sur la nuque, la source spirituelle où se loge la dimension de Léa. Moshé n'a donc pu voir que cette dimension sans pouvoir passer à l'avant de la manifestation. Par cela, Moshé espérait pénétrer l'intégralité de la Torah et la révéler au monde, seulement Hachem lui en a refusé le droit.

Dès lors, le « *ש - chine* » qu'a noué Rabbi Chimone fait référence à l'avant des Téfilines,

17 Traité 'Haguiga, page 12a.

18 Chémot, chapitre 33.

19 Sur le dernier verset.

20 Cha'ar Hakavanot, Drouché Roch Hachana, drouch 6.

où se trouve précisément gravée cette lettre. Il a préalablement noué le nœud à l'arrière de la nuque pour témoigner son entrée dans le monde caché de Léa, mais il est parvenu ensuite à parcourir les lanières pour remonter au sommet du savoir et atteindre l'avant, le « ן - *chine* » inscrit sur les Téfilines. Rabbi Chimone est donc parvenu à révéler au monde l'essence suprême de la Torah, celle dont Moshé voulait faire profiter les Bné-Israël pour manifester la délivrance définitive et la réparation complète de la faute. C'est précisément pourquoi, le savoir secret de la Kabbala est insinuée via la lettre muette de Yissakhar, le « ן - *chine* », afin de montrer que la Torah de Rabbi Chimone a atteint cette dimension.

Ce cheminement du don de la Torah est finalement identique à celui de Yaakov. Initialement marié à Léa, Yaakov cherche à s'unir à Ra'hel pour en faire sa femme principale. Mais Ra'hel ne maintiendra pas ce statut, elle mourra à l'entrée d'Israël, plaçant alors Léa au premier plan. C'est alors que Yaakov a changé de nom pour acquérir la dimension nommée Israël. Il ne s'agit alors pas de comprendre que Ra'hel est effacée, mais de saisir l'objectif de la conduire au sommet afin de ne pas distinguer les deux sources créatrices du peuple juif. De même, nous avons préalablement reçu la Torah comparable à Léa pour la voir remplacée par une deuxième à l'image de Ra'hel. Cet état n'est pas le statut définitif à atteindre, c'est pourquoi Moshé tente de réunir les deux dons de la Torah et cela se fera par le mérite du dévoilement du Zohar de Rabbi Chimone Bar Yo'haï.

Le manque d'accès à la Torah de Rabbi Chimone est précisément souligné dans le deuxième don de la Torah, celui de Ra'hel, qui comporte 17 lettres supplémentaires par rapport au texte des premières tables. Ce nombre symbolise la lacune, cette perte de lumière causée par la disparition des secrets censés être transmis au peuple juif. En effet, du 33ème jour de l'Omer, lorsque Rabbi Chimone a révélé le **Zohar**, jusqu'au don de la Torah à Chavou'ot, il y a exactement 17 jours, dont la valeur correspond au mot « טוב – *bon* ». L'aspect le plus noble de la Torah manque au deuxième don, et c'est par le dévoilement de ses secrets que cet écart est comblé, permettant d'atteindre le sommet du savoir et d'envisager la délivrance.

En cette année 5784 où la fête de Sim'hat Torah s'est soldée par une catastrophe déchirant le cœur de chacun d'entre nous, prions pour que le don de la Torah de Chavou'ot reprenne sa splendeur d'origine et que les situations s'inversent. Initialement, Chavou'ot s'est soldé par le chaos et la destruction des tables donnant place au deuxième don de la Torah. Espérons que la douleur de Sim'hat Torah soit à son tour remplacée par la joie de Chavou'ot, par le retour de la présence divine en exil, accompagnée de ses enfants otages de nos ennemis, *amen ken yéhi ratson*.

Chabbat Chalom.

ים של תורה Yam Chel TORAH

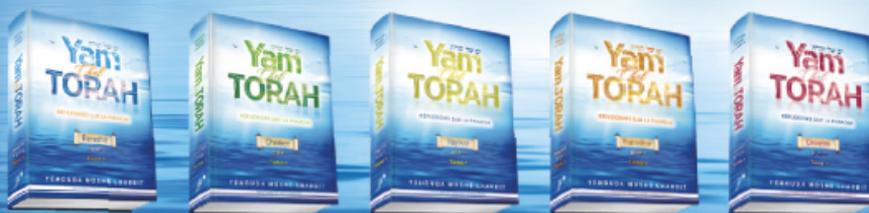
Conférence, Édition & Diffusion de Torah aux Francophones

Yamcheltorah c'est près de 300 vidéos en ligne et d'articles de Torah diffusés chaque semaine sur internet, 5 livres sur la Paracha déjà parus et distribués gratuitement en France et en Israël, une Hagada commentée et illustrée accessible à tous, un podcast quotidien d'halakha, des conférences toutes les semaines, et l'espoir de multiplier encore les projets avec une étude sur les prophètes ainsi que de nombreuses autres éditions d'ouvrages gratuits à prévoir...

Dynamisez votre table de Chabat

avec

la Collection TOME 1



Berechit

Chémot

Vayikra

Bamidbar

Dévarim

Téléchargez notre Application

disponible sur

iphone & android



Yam Chel Torah

Retrouvez les Chiourim

sur
Youtube / Facebook

& Yamcheltorah.fr



Flashez le QR code ci-contre à l'aide de votre smartphone pour faire un don. Merci!!

**DEVENEZ
PARTENAIRES**

**SOUTENEZ L'ASSOCIATION
EN ENVOYANT UN DON EN LIGNE**